



Analyse et suivi du programme Erasmus + : Youth in Action

Résultats de l'enquête de 2017
pour les participants et travailleurs de jeunesse
Belgique francophone (FWB)

Margot Achard et Geoffrey Pleyers

Université catholique de Louvain
Centre de recherche Institutions, démocratie, subjectivité

Juin 2019

Table des matières

Introduction.....	2
I. Types d'activités	4
II. Profil des participants.....	5
1. Profil socio démographique	5
2. Profil socio-culturel	8
3. Finance, emploi et difficultés sociales.....	12
4. Perception des opportunités.....	15
5. Expériences internationales passées.....	18
III. Profil des travailleurs de jeunesse.....	20
1. Profil socio-démographique	20
2. Profil socio-culturel	22
3. Finance, emploi et difficultés sociales.....	23
4. Expériences internationales passées.....	23
IV. Analyse des impacts sur les participants.....	24
V. Analyse des impacts du projet sur les participants : point de vue des travailleurs de jeunesse ..	31
VI. Analyse des impacts sur les travailleurs de jeunesse	33
Conclusions.....	38
Limites méthodologiques	39
Profils des participants	39
Impacts sur les participants et les travailleurs de jeunesse	40
Liste des tableaux	43

Introduction

Le projet de recherche RAY (Research-based Analysis Youth in Action Network) a été mis en place par les agences nationales des programmes Jeunesse de l'Union européenne (« Jeunesse en Action et Erasmus+ » depuis 2014). Il a pour but d'analyser les caractéristiques et les effets du programme « Erasmus+ Youth in Action ». Le réseau RAY réunit des chercheurs de 29 pays¹ et analyse les résultats du programme via des enquêtes quantitatives et qualitatives auprès des participants (jeunes et travailleurs de jeunesse). L'objectif est de comprendre qui participe aux projets, d'identifier les effets de ces derniers sur les jeunes participants afin de valoriser et de défendre les programmes de mobilité à destination des jeunes.

Dans ce rapport, nous nous intéressons à la mise en place des projets Erasmus+ Youth in Action qui ont été financés par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou qui ont concernés des participants / travailleurs de jeunesse résidants en Wallonie ou à Bruxelles lors du lancement du projet.

Les données sur lesquelles se base cette étude ont été collectées au moyen d'un questionnaire multilingue en ligne entre avril 2017 et octobre 2017 avec quelques questionnaires datant de 2016. Ces questionnaires s'adressaient aux participants et travailleurs de jeunesse des projets financés par le programme « Erasmus+ : Youth in Action (2014-2020) ». Le questionnaire et le design général de cette recherche ont été conçus au niveau européen par le réseau RAY – Research based analyses of Youth in Action (RAY), coordonné par l'Institut de Sciences de l'Education de l'université d'Innsbruck et par l'Institut Génération et Sciences de l'Education d'Autriche.

Le nombre de réponses reçues de la part de participants aux projets résidants en Belgique francophone a fortement diminué en comparaison de l'étude de 2015-2016, passant de 85 jeunes pour l'enquête précédente à 25. Ce nombre réduit ne permet pas de développer une analyse statistique significative sur cette population spécifique, comme cela a été fait en 2015-2016. De même les travailleurs de jeunesse résidants en Belgique francophone n'étaient que 9 en 2017. Cette enquête s'est donc concentrée sur les participants aux projets financés par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).

L'échantillon concernant ces participants aux projets financés par la FWB rassemble 302 participants et 73 travailleurs de jeunesse. La très grande majorité des projets a été financée par la Belgique francophone (100% des travailleurs de jeunesse et 94% des participants). Les autres participants sont des belges francophones ayant obtenu un financement de la part d'un autre pays (de l'Allemagne pour la moitié d'entre eux).

Nous étudierons dans un premier temps le profil des participants et des travailleurs de jeunesse pour ensuite nous intéresser aux impacts qu'a pu avoir sur eux la participation aux différents

¹ Autriche, Belgique, République Tchèque, Croatie, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovaque, Slovénie, Espagne, Suède, Turquie, et Royaume Uni

projets. Une première étude réalisée en 2015-2016, nous permet de comparer nos résultats avec ceux collectés deux ans auparavant pour la Belgique francophone², ainsi que de l'inscrire dans un panorama plus général grâce aux données concernant l'ensemble des participants des différents pays européens qui ont participé à l'une des rencontres du programme Erasmus+ : Youth in Action³.

Ce rapport a été réalisé pour le Bureau International Jeunesse (Fédération Wallonie-Bruxelles) par Margot Achard et Geoffrey Pleyers avec l'aide de Grégoire Lits.

² Lits Grégoire & Pleyers Geoffrey, Research-based Analysis and Monitoring of Erasmus+: Youth in Action, Results of the 2015/2016 Survey with Projects Participants and Projects Leaders, Country analysis Belgium / French speaking community, mars 2017.

³ Doris Bammer, Helmut Fennes, Andres Karsten & al., Exploring Erasmus+: Youth in action, transnational analysis 2015 2016, disponible sur <http://www.researchyouth.eu/results-erasmusyouth-in-action>

I. Types d'activités

Près de 60% des projets représentés dans l'échantillon sont des échanges de jeunes, en augmentation par rapport à l'étude de 2015-2016 où ils étaient 47,7%. Les échanges de jeunes durent entre 5 et 21 jours et permettent à des jeunes entre 13 et 30 ans de différents pays de se rencontrer, vivre ensemble, et travailler sur un projet commun.

Le deuxième type de projet le plus représenté concerne la mobilité des travailleurs de jeunesse (dans le but de développer des coopérations entre professionnels de jeunesse en mettant en place des activités diverses telles que des séminaires, des observations au sein d'organisations actives dans le domaine de la jeunesse, des cycles de formation etc.) et les activités de coopération transnationale (TCA – dont l'objectif est le partage d'expériences et de pratiques innovantes entre des structures de différents pays actives dans l'éducation, la formation et la jeunesse). 20,2% des participants ont pris part à l'une ou l'autre de ces activités en 2017 (en baisse depuis 2015-2016 où ils étaient 27,5%).

Dans une moindre mesure, la FWB finance également des projets de service volontaire européen (8,9% des participants, en nette baisse par rapport à 2015-2016 où ils étaient 17%) ou de rencontres entre jeunes et décideurs politiques dans le domaine de la jeunesse (7%, ce qui est constant par rapport à 2015-2016).

Tableau 1 : Types de projet
(n = 302 variable = q3PJTYP)

Type de projet	% Participants financés FWB 15-16	% Participants Europe 15-16	% Participants 2017	
			n	%
Projet avec des jeunes tel qu'un échange de groupes de jeunes (Echange de jeunes)	47,7%	70,5%	179	59,3%
Projet pour/avec des travailleurs de jeunesse de jeunes et/ou des chefs de groupes de jeunes (Mobilité des travailleurs de jeunesse de jeunes ou activité du TCA)	27,5%	24,9%	61	20,2%
Projet de service volontaire européen (SVE)	17%	2,4%	27	8,9%
Projet de rencontre de jeunes et des décideurs dans le domaine de la jeunesse ('Dialogue structuré')	7,2%	2,2%	21	7%
Je ne sais pas/ je ne me souviens pas.	-		14	4,6%
Total			302	

II. Profil des participants

Dans cette partie, nous analysons le profil des participants aux projets de la Fédération Wallonie-Bruxelles. 302 participants ont répondu au questionnaire et constituent donc notre échantillon.

1. Profil socio démographique

Tableau 2 : Sexe des participants
(n=300, variable= q1GEND)

Sexe	% 15-16	N 2017	% 2017
Féminin	64,1%	201	67%
Masculin	35,9%	99	33%
Total	100%	302	100%
Manque		2	

Les jeunes femmes sont surreprésentées (67%), ce qui était déjà le cas dans des proportions similaires lors de l'étude de 2015/2016 à la fois en Belgique francophone et d'une manière plus générale au sein des participants européens au programme Youth in Action (64%)⁴.

Concernant l'âge des participants, la moitié a entre 18 et 25 ans. 19% ont moins de 18 ans, ce qui représente une légère hausse par rapport à la précédente étude où ils étaient 15%, et 31,5% ont plus de 26 ans.

Tableau 3 : Age des participants
(n = 302, variable = q2AGE)

Age	% 15-16	n	%
0 - 14	2%	6	2%
15 - 17	13,1%	52	17,2%
18 - 25	51,6%	149	49,3%
26 et plus	33,3%	95	31,5%
Total	100%	302	100%

⁴ Doris Bammer, Helmut Fennes, Andres Karsten & al., exploring Erasmus+ : Youth in action, transnational analysis 2015 2016, disponible sur <http://www.researchyouth.eu/results-erasmusyouth-in-action>

Tableau 4 : Lieu de résidence
(n=267, variable = q31ENV)

Je vis principalement dans...	%15-16	N 2017	% 2017
Une zone métropolitaine (500.000 habitants)	35,2%	69	25,8%
Une zone urbaine (100.000 à 500,000 habitants)	19,3%	59	22,1%
La banlieue d'une zone urbaine ou métropolitaine	-	17	6,4%
Une ville de taille moyenne (25.000 à 100.000 habitants)	12,4%	42	15,7%
Une petite ville (5.000 à 25.000 habitants)	13,1%	39	14,6%
Une zone rurale proche d'une ville (moins de 5000 habitants mais située à un maximum de 45 min d'une ville de plus de 100 000 habitants)	20%	26	9,7%
Une zone rurale (moins de 5000 habitants située à plus de 45 min d'une ville de plus de 100 000 habitants)	-	15	5,6%
Total	100%	267	100%
Manque		35	
Total		302	

Plus de la moitié des participants vient d'une zone urbaine (47,9%) ou de sa banlieue (6,7%). Un quart provient d'une zone intermédiaire (15,7%) ou d'une zone rurale proche d'une zone métropolitaine ou urbaine (9,7%). Et enfin 20,2% habitent une petite ville ou une zone rurale.

Concernant les participants belges qui représentent un quart de l'échantillon, il convient de noter ici que l'organisation territoriale belge n'établit pas aussi clairement les séparations territoriales que dans d'autres pays. D'une part la séparation entre des centres-villes plus prospères et des banlieues plus précaires est moins nette que dans des pays comme le Royaume-Uni, la France ou l'Espagne, d'autre part, la densité de la population limite la portée de la séparation rural/urbain. Il convient dès lors d'user avec précaution de ces catégories dans des comparaisons internationales.

Tableau 5 : Pays de résidence
(n =302, variable = attribute_12)

Pays	N 2017	% 2017
BE	52	17,2%
FR	48	15,9%
BEFR	25	8,3%
IT	23	7,6%
ES	21	7%
MK	14	4,6%
RS	12	4%
CZ	10	3,3%
ME	9	3%
IE	8	2,6%
TR	8	2,6%
DE	7	2,3%
RO	6	2%
RU	6	2%
BG	5	1,7%
DK	5	1,7%
MD	5	1,7%
AM	4	1,3%
NO	4	1,3%
UK	4	1,3%
EL	3	1%
HU	3	1%
UA	3	1%
EE	2	0,7%
EG	2	0,7%
FI	2	0,7%
LT	2	0,7%
LU	2	0,7%
SK	2	0,7%
AZ	1	0,3%
BA	1	0,3%
GE	1	0,3%
PT	1	0,3%
XK	1	0,3%
Total	302	100%

25,5% des participants sont des résidents belges. Les autres pays fortement représentés sont la France (15,9%), l'Italie (7,6%) et la Macédoine (4,6%). Au total on compte **plus de 30 pays**

différents, ce qui dénote une forte habilité du programme à rassembler des participants de diverses origines.

Tableau 6 : Langue principale d'enseignement / travail

(n=302 variable = attribute _14)

Langue	n 2017	% 2017
EN	135	44,7%
FR	132	43,7%
SH	11	3,6%
ES	4	1,3%
MK	4	1,3%
SR	4	1,3%
IT	2	0,7%
PT	1	0,3%
RO	1	0,3%
RU	1	0,3%
SQ	1	0,3%
Manque	6	2%
Total	302	100 %

Malgré la diversité de pays représentés, près de la totalité des participants a comme langue principale d'enseignement ou de travail l'anglais (43,7%) ou le français (44,7%).

2. Profil socio-culturel

Tableau 7 : Plus haut niveau de diplôme obtenu

(n=262 variable = q32EDU)

Diplôme	% 2015-2016	N 2017	% 2017
Ecole primaire	2,1%	5	1,9%
Premier cycle de l'enseignement secondaire ou deuxième cycle de l'éducation de base	6,3%	27	10,3%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui ne permet pas l'accès direct à l'enseignement supérieur (p.ex. apprentissage)	2,8%	13	5,0%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui permet l'accès direct à l'enseignement supérieur	26,8%	65	24,8%
Enseignement post-secondaire non- supérieur	6,3%	11	4,2%

Enseignement supérieur (premier et deuxième cycle)	55,6%	141	53,8%
Total	100%	262	100%
Manque		40	

Comme dans l'étude précédente (2015-2016), le niveau d'éducation des participants est cohérent avec leur âge. Il convient de préciser que la plupart d'entre eux sont encore étudiants (52% comme nous le verrons plus en avant). Plus de la moitié est déjà titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur (53,8%).

Tableau 7a : Plus haut niveau de diplôme obtenu par les parents
(*n* = 265 variables = q36EDUm et q36EDUm)

Diplôme	Mère	Père
Ecole primaire	1,9%	4,2%
Premier cycle de l'enseignement secondaire ou deuxième cycle de l'éducation de base	9,8%	10,9%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui ne permet pas l'accès direct à l'enseignement supérieur (p.ex. apprentissage)	7,5%	15,1%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui permet l'accès direct à l'enseignement supérieur	16,2%	9,4%
Enseignement post-secondaire non-supérieur	12,8%	6,8%
Enseignement supérieur (premier et deuxième cycle)	43%	41,9%
Je ne sais pas	8,7%	11,7%

Comme il s'agit pour la plupart de jeunes qui n'ont pas encore terminé leur parcours scolaire, un indicateur intéressant pour estimer le niveau socio-culturel des participants est le niveau d'étude des parents. On constate que plus de 40% de leurs parents ont réalisé des études supérieures.

Tableau 8 : Appartenance à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique
(n=267, variable = q41MIN1)

	% 15-16	N 2017	% 2017
Oui	7,6%	42	15,7%
Non	92,4%	225	84,3%
Total	100%	267	100%
Manque		35	

15,7% des participants déclarent appartenir à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique (pourcentage qui a doublé par rapport au rapport de 2015/2016 où ils représentaient 7,6%).

40,4% des participants se définissant comme appartenant à une minorité sont immigrés (21,4%) ou d'origine immigrée (19%).

La comparaison avec les résultats au niveau européen montre des proportions très semblables pour l'ensemble des jeunes ayant participé à une rencontre et les participants aux activités financées par la FWB en ce qui concerne l'appartenance à différentes minorités. Deux chiffres diffèrent cependant. Seul 14,3% des participants aux rencontres financées par la FWB précisent appartenir à une minorité culturelle ou ethnique, ce qui est très en deçà de la moyenne générale des participants au niveau européen (37%), de même que ceux appartenant à une minorité linguistique (9,5% contre 27% au niveau européen). Nous ne disposons pas d'indicateurs qui permettent d'expliquer ces chiffres, qui pourraient correspondre à des différences de compréhension des catégories (le concept de « minorité linguistique » est par exemple utilisé différemment d'un pays à l'autre).

Tableau 9 : Précision sur l'appartenance à une minorité culturelle, ethnique ou religieuse.
(n=42, variable = q41aMIN2)

Note : Les participants pouvaient cocher plusieurs réponses.

	n BEFR	% des participants BEFR 2017	% des participants au niveau européen (2015-2016)
J'appartiens à une minorité ethnique, culturelle ou linguistique qui a toujours habité dans ce pays	12	28,6%	30%
J'appartiens à une minorité religieuse	12	28,6%	28%
Je suis immigré (première génération)	9	21,4%	18%
Je suis d'origine immigrée (deuxième ou troisième génération)	8	19%	17%
J'appartiens à une minorité culturelle ou ethnique	6	14,3%	37%
J'appartiens à une minorité linguistique	4	9,5%	27%
Total	42	121,4%	157%

Tableau 10 : langue maternelle des participants
(n=261 variable = q23LANG1)

Langue maternelle	n	%
Français	90	34,5%
Italien	20	7,7%
Anglais	13	5%
Autres	138	51,8%
Manque	41	
Total	302	100%

34,5% des participants a pour langue maternelle le français et 5% l'anglais. Or, comme l'indique le tableau 7, il s'agit des langues principales de travail ou d'enseignement de plus de 85% d'entre eux (44,7% pour l'anglais, 43,7% pour le français). Une partie importante de ces jeunes vit donc au quotidien dans un monde multilingue.

Tableau 11 : Langue parlée au domicile et dans la famille
(n=270 variable = q25LANGfam1 et n=168 variable = q25LANGfam2)

	Année	Oui	Non
La langue principalement parlée dans votre famille est-elle une langue officielle du pays dans lequel vous vivez ?	2015-2016	91,10%	8,90%
	2017	91,10%	8,90%
Chez vous, votre famille (y compris vos grands-parents) parle-t-elle également à la maison d'autres langues que la langue officielle du pays ou de la région où vous vivez?	2015-2016	40,80%	59,20%
	2017	42,2%	57,8%

91% des participants parlent la langue officielle de leur pays chez eux, bien que dans 42% des familles certaines personnes parlent une autre langue. Ces résultats sont du même ordre de grandeur que ceux de 2015/2016.

3. Finance, emploi et difficultés sociales

L'année qui a précédé le projet, 52% des participants ont été étudiants pendant au moins 3 mois, chiffre qui est pratiquement identique à celui des participants au niveau européen en 2015-2016 (51%). 25,8% étaient employés et 6% au chômage.

Les jeunes au chômage sont clairement sous-représentés parmi les participants, alors que cette catégorie d'âge est plus affectée par la précarité et le chômage que d'autres. C'était aussi le cas bien que dans une moindre mesure au niveau européen en 2015-2016 : les participants ayant passés au moins 3 mois au chômage représentaient 8% de l'échantillon.

Tableau 12 : Durant les 12 mois qui ont précédé le projet, j'ai passé au moins 3 mois...
(n=302, plusieurs réponses possibles, variable= q34OCC)

Activité	% Europe 15-16	N 2017	% de oui 2017
Etudiant ou en formation	51%	141	52%
Employé à temps plein	26%	70	25,8%
Bénévole		49	18,1%
Employé à temps partiel	14%	40	13,2%
Stagiaire	6%	20	7,4%
Chômage	8%	17	6,3%
Indépendant	7%	14	5,2%
Hors du marché de l'emploi, de l'éducation ou de la formation	5%	6	2,2%
Autre		19	7%
Total		376	137.2%

La majorité des participants (57,9%) a bénéficié d'un accès au projet entièrement financé, ce qui est en forte augmentation par rapport à la période 2015/2016 (où ils étaient 44,7%). Pourtant, le pourcentage de participants pour lesquels le financement a été difficile reste quasiment inchangé (13,9% contre 14,5% il y a deux ans).

Tableau 13 : Couvrir les coûts de participation à ce projet a été...
(n=302 variable = q8PAYfee)

	% 15-16	n 2017	% 2017
... simple	40,8	85	28,1
... difficile	14,5	42	13,9
... pas nécessaire – tous les coûts étaient couverts par le projet	44,7	175	57,9
Total	100	302	100

Les participants qui ont eu des difficultés à financer leur participation au projet ont une moyenne d'âge légèrement plus élevée : 40% ont plus de 26 ans alors que cette classe d'âge ne représente que 31,5% des participants en général. Leur lieu de résidence correspond à celui des participants en général, on peut tout de même noter qu'aucun n'indique habiter dans une zone rurale proche d'une ville alors qu'ils sont 10% du total des participants. De plus, ils sont sensiblement plus nombreux à habiter dans une zone rurale (11% alors qu'ils sont 5,6% du total des participants).

Une des différences majeures concerne l'occupation durant l'année précédant le projet : **les bénévoles et les stagiaires sont surreprésentés chez les personnes ayant eu des difficultés à couvrir les coûts de participation au projet**. 30% déclare avoir été bénévole durant au moins trois mois et 13% avoir été stagiaire. Ces chiffres sont beaucoup plus bas chez les participants en général : respectivement 18,1% et 7,4%.

Tableau 14 : Age des participants ayant eu des difficultés à couvrir les coûts de participation
(n = 42, variable : q8PAYfee réponse 2 / q2AGE)

Age	% général 2017	N Participants ayant eu des difficultés 2017	% Participants ayant eu des difficultés 2017
0 - 14	2%	1	2%
15 - 17	17,2%	2	5%
18 - 25	49,3%	22	52%
26 et plus	31,5%	17	40%
Total	100	42	

Tableau 15 : lieu de résidence des participants ayant eu des difficultés à couvrir les coûts de participation

(n = 38, variable = q8PAYfee réponse 2 / q31ENV)

Je vis principalement dans...	% général 2017	N Participants ayant eu des difficultés 2017	% Participants ayant eu des difficultés 2017
Une zone métropolitaine (500.000 habitants)	25,8%	11	29%
Une zone urbaine (100.000 à 500,000 habitants)	22,1%	9	24%
La banlieue d'une zone urbaine ou métropolitaine	6,4%	2	5%
Une ville de taille moyenne (25.000 à 100.000 habitants)	15,7%	7	18%
Une petite ville (5.000 à 25.000 habitants)	14,6%	5	13%
Une zone rurale proche d'une ville (moins de 5000 habitants, mais située à un maximum de 45 min d'une ville de plus de 100 000 habitants)	9,7%	0	0%
Une zone rurale (moins de 5000 habitants située à plus de 45 min d'une ville de plus de 100 000 habitants)	5,6%	4	11%
Total	100%	38	

Tableau 16 : Occupation des participants ayant eu des difficultés à couvrir les coûts de participation durant au moins 3 mois l'année précédant le projet

(n = 40, variable = q8PAYfee réponse 2 / q34OCC)

Activité	% général 2017	N Participants ayant eu des difficultés 2017	% Participants ayant eu des difficultés 2017
Etudiant ou en formation	52%	19	48%
Bénévole	18,1%	12	30%
Employé à temps plein	25,8%	9	23%
Stagiaire	7,4%	7	13%
Employé à temps partiel	13,2%	6	15%
Chômage	6,3%	2	5%
Indépendant	5,2%	2	5%
Hors du marché de l'emploi, de l'éducation ou de la formation	2,2%	2	5%
Autre	7%	-	-
Total	137.2	40	

4. Perception des opportunités

Une large majorité (61,2%) des participants considère avoir un accès équitable aux opportunités. C'est une augmentation significative par rapport aux participants d'il y a deux ans (ils étaient alors 52,9% pour les participants aux projets financés par la Belgique francophone, et 45% au niveau européen) qui est contrebalancé par une baisse du pourcentage de participants considérant avoir accès à plus que leur dû (19,6% en 15-16 et 12,2% en 2017). Le pourcentage de participants qui considère y avoir moins ou beaucoup moins accès est constant (26,6%).

Concernant les comparaisons au niveau européen, il est important de noter de très fortes variations suivant les pays. En Turquie 44% des participants considèrent avoir accès à moins ou beaucoup moins d'opportunités, alors qu'en Norvège, ils sont plus de 50% à penser recevoir plus que ce à quoi ils devraient avoir droit.

Tableau 17 : Par rapport aux personnes de votre âge vivant dans votre pays, pensez-vous...
(n= 263, variable = q38FAIR)

	% Europe 15 -16	% Valides BEFR 15-16	% 2017 Valides. (N'inclut pas les manques, "je ne sais pas" et "je ne comprends pas »
...que vous recevez ce à quoi vous avez droit?	45%	52,9%	61,2%
... que vous recevez plus que ce à quoi vous avez droit?	18%	19,6%	12,2%
... que vous recevez moins que ce à quoi vous avez droit?	16%	20,5%	21,3%
... que vous recevez beaucoup moins que ce à quoi vous avez droit?	7%	6,8%	5,3%

Ce sentiment d'injustice quant à l'accès à ce qui leur semble être dû **est plus fortement ressenti lorsqu'il est question d'accès au travail et à l'emploi (1/3 des participants)**. Ce qui confirme les résultats de l'enquête précédente et est cohérent avec les résultats européens. Pourtant, comme pour le tableau précédent, la moyenne européenne présentée ici cache de très grandes disparités suivant les pays. Par exemple, alors qu'en Espagne 64% des participants font face à des obstacles quant à l'accès au travail, ils ne sont que 8% au Danemark.

La perception d'obstacles quant à l'accès au travail est sensiblement plus forte chez les participants aux projets financés par la FWB (30,7%) que pour l'ensemble des participants aux projets financés par les différentes régions de Belgique (19,5%). Cela dit la perception de ces obstacles reste plus faible chez les participants aux projets de la FWB que pour la moyenne des participants européens (39%).

Il est particulièrement intéressant de remarquer que **le nombre de participants trouvant difficile de participer en politique et dans la société a fortement baissé entre les deux enquêtes**. Ils étaient 25,3% à le penser en 2015-2016, ils sont 16,3% pour cette enquête 2017.

Tableau 18 : Obstacles rencontrés quant à l'accès à l'éducation, au travail, à la participation et à la mobilité

(n=270 variable = q39OBST)

Obstacles... (réponses positives)	% Europe 15-16	% Financé par BEFR 2015-2016	n 2017	% 2017
Accès au travail et à l'emploi	39%	30,1%	83	30,7%
À la mobilité	22%	24,7%	57	18,9%
À la participation active en politique et dans la société	24%	25,3%	44	16,3%
Accès à l'éducation	20%	19,9%	41	15,2%
Autre	-	-	40	13,2%

Tableau 19 : Obstacles qui ont freiné l'accès des participants à l'éducation, à la mobilité, au travail ou à la participation politique et sociale ?

(n participants = 165 variable = q40OBSTtype ; n travailleurs de jeunesse = 47 variable = q27aPPOBSTtype)

Quels sont les obstacles qui ont freiné l'accès des participants à l'éducation, à la mobilité, au travail ou à la participation politique et sociale ?	% Oui participants niveau européen 15-16	Point de vue des travailleurs de jeunesse 2017		Participants 2017	
		N Oui	%	N oui	%
Ne pas avoir assez d'argent	50%	25	53,2%	85	51,5%
Vivre dans une zone reculée	16,6%	13	27,7%	22	13,3%
Faible niveau d'étude	13%	17	36,2%	21	12,7%
Vivre dans un quartier défavorisé	8,5%	14	29,8%	19	11,5%
Antécédents de chômage dans ma famille	9,8%	6	12,8%	16	5,3%
Mon origine sociale	15%	8	17%	16	9,7%
Problème de santé	11%	14	29,8%	14	8,5%

Mon genre	9,2%	14	29,8%	14	8,5%
Appartenir à un groupe défavorisé	8,7%	17	36,2%	13	7,9%
Responsabilité et/ou liens familiaux	11%	1	2,1%	13	7,9%
Vivre dans une zone de conflit ou post-conflit	4,8%	4	8,5%	11	6,7%
Appartenir à une minorité culturelle/ethnique/religieuse	5,5%	5	10,6%	8	4,8%
Appartenir à un groupe qui subit des discriminations	6,4%	7	14,9%	7	4,2%
Difficulté avec la langue officielle de mon pays	3,9%	6	12,8%	6	3,6%
Avoir un ou des handicaps	4,4%	10	21,3%	5	3%
Mon orientation sexuelle	3%	3	6,4%	4	2,4%
Avoir un casier judiciaire/avoir passé du temps en prison	0,4%	9	19,1%	0	0%
Autres	32%	1	1,4%	21	12,7%

L'obstacle majeur évoqué par les participants pour l'accès à l'éducation, à la mobilité, au travail ou à la participation politique et sociale est **financier : plus de la moitié des participants disent que le manque d'argent les a freinés d'une manière ou d'une autre**, un chiffre qui est cohérent avec la perception des travailleurs de jeunesse et la moyenne européenne de 2015-2016.

Concernant les autres indicateurs, notre analyse fait ressortir une différence assez notable entre les obstacles ressentis par les participants et ceux perçus par les travailleurs de jeunesse. Cet écart est supérieur à 20% ou plus pour 7 affirmations (avoir un handicap, appartenir à un groupe défavorisé, niveau d'étude, genre...). A ce stade, nous ne disposons pas d'indicateurs pour savoir s'il s'agit d'une surestimation de ces obstacles de la part des travailleurs de jeunesse ou d'une sous-estimation de la part des participants.

La comparaison avec les participants au niveau européen ne montre pas de fortes différences. Seuls les obstacles concernant les antécédents de chômage dans la famille et l'origine sociale sont un peu plus élevés de manière générale en Europe (respectivement 9,8% et 15% au niveau européen et 5,3% et 9,7% pour les participants aux projets financés par la Belgique francophone).

5. Expériences internationales passées

46,3% des participants prennent part pour la première fois à un projet de ce type. Bien que ce nombre soit en baisse (ils étaient 68% en 2015-2016), il reste très significatif et montre la capacité du programme à atteindre des jeunes qui n'ont pas encore eu accès à ce type d'expérience et pour lesquels elle peut avoir un impact important.

Tableau 20 : raison de voyages passés à l'étranger
(n=253 variable = q27MOBEXP)

	% de cas 15-16	N 2017	% général 2017	% participants 2017 ayant déjà participé à un projet de ce type	% participants 2017 n'ayant jamais participé à un projet de ce type
Je suis allé à l'étranger pour les vacances	73,20%	204	80,6%	79%	84,5%
Je suis allé à l'étranger avec ma classe	49%	140	55,3%	61%	52,7%
J'ai participé à un échange de jeunes	30,10%	114	45,1%	71%	21%
J'ai suivi un cours de langue à l'étranger	17,60%	36	14,2%	18%	11%
J'ai étudié dans une université d'un autre pays	11,80%	35	13,8%	18%	11,80%
Je suis allé à l'école dans un autre pays	11,10%	31	12,3%	18%	7,3%
J'habite près d'une frontière internationale et je peux facilement la traverser	12,40%	31	12,3%	10%	16,4%
J'ai travaillé à l'étranger	11,80%	23	9,1%	10%	9%
J'ai effectué un stage à l'étranger	15%	21	8,3%	11%	6,4%
J'ai habité dans un autre pays avec mes parents	9,20%	19	7,5%	8%	6,4%
Je n'étais jamais allé à l'étranger avant ce projet	3,9%	19	7%	2%	14,5%
J'ai suivi une formation à l'étranger	3,3%	15	5,9%	11%	2,7%
Je suis né dans un autre pays	8,5%	15	5,9%	4%	8,2%
J'ai habité dans un autre pays pour une autre raison	8,5%	15	5,9%	4%	6,4%
Je suis allé dans un autre pays pour habiter avec mon/ma partenaire	3,90%	12	4,7%	7%	4,5%
J'ai travaillé comme « au-pair »	1,30%	4	1,6%	1%	1,8%
Total	270,60%	579	228,30%		

Avant de prendre part à ce projet les **raisons les plus fréquentes pour aller à l'étranger sont les vacances (80,6%), un voyage scolaire (55,3%) et un échange (45,1%).** Ce qui souligne

l'importance du rôle des institutions éducatives et dédiées à la jeunesse dans l'accès à la mobilité internationale pour de nombreux jeunes.

L'augmentation du pourcentage général de jeunes ayant déjà participé à un échange (il est passé de 30% à 45% entre 2015-2016 et 2017) s'explique par la part croissante de participants ayant déjà pris part à un projet de ce type (de 32% à 53,7%).

Distinguer les jeunes qui ont déjà participé à un projet de ce genre et ceux qui n'y ont jamais participé permet de souligner quelques différences. **Les personnes ayant déjà participé à ce type de projet sont plus susceptibles d'avoir été à l'étranger dans le but d'étudier ou de se former.** 61% est déjà allé à l'étranger avec sa classe, 18% a étudié dans une université étrangère, 18% y a pris un cours de langue, 11% y a suivi une formation, alors que ces pourcentages sont respectivement de 52,7% (voyage de classe), 11% (université étrangère), 11,8% (cours de langue) et 2,7% (formation) pour ceux n'ayant jamais pris part à un projet de ce type auparavant.

Le taux de participants n'ayant jamais été à l'étranger est également beaucoup plus élevé chez les jeunes qui participent pour la première fois : 14,5%, alors qu'ils ne sont que 2% chez les jeunes ayant déjà participé à ce type de projet et 3,9% en général. Par ailleurs, ils sont plus nombreux à être allé à l'étranger pour des raisons qui ne sont pas liées à une formation ou à une rencontre internationale. Par exemple, 8,2% des participants sont nés dans un autre pays et 16,4% habitent près d'une frontière alors que ces proportions sont bien moindres (4% et 10%) parmi les jeunes ayant déjà pris part à un projet similaire.

III. Profil des travailleurs de jeunesse

Cette partie est consacrée aux travailleurs de jeunesse. Notre échantillon est constitué des réponses au questionnaire de 73 travailleurs de jeunesse, tous participants à des projets financés par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

1. Profil socio-démographique

Tableau 21 : Sexe des travailleurs de jeunesse
(n=73 variable q1GEND)

Sexe	% 15-16	N 2017	% 2017
Féminin	70%	43	58,9%
Masculin	26,7%	30	41,1%
Total		73	100%

Bien que dans une moindre mesure par rapport aux participants, les **jeunes femmes sont également surreprésentées chez les travailleurs de jeunesse (58,9%)**. L'écart entre le pourcentage de travailleurs de jeunesse hommes et femmes a diminué depuis la dernière enquête (70% des travailleurs de jeunesse étaient des femmes il y a deux ans).

Tableau 22 : Age des travailleurs de jeunesse
(n=73 variable =q2AGE)

Année de naissance	N 2017	%
1990 à 1997 (20 à 27 ans)	14	19,2%
1980 à 1989 (28 à 37 ans)	25	34,2%
1970 à 1979 (38 à 47 ans)	15	20,6%
Antérieur à 1970 (plus de 47 ans)	19	26%
Total	73	100%

19,2% des travailleurs de jeunesse ont entre 20 et 27 ans, ce qui est sensiblement moins que 2 ans auparavant où 30% avaient entre 18 et 25 ans. Presque la moitié a plus de 38 ans (46,6%). L'expérience requise et les responsabilités qu'impliquent la conduite de tels projets expliquent le fait que la moyenne d'âge des travailleurs de jeunesse soit plus élevée que celle des participants.

De même, on remarque que **le taux des travailleurs de jeunesse possédant un diplôme universitaire ou équivalent est très élevé (les trois quarts de l'échantillon)**. Cela contraste

avec la moyenne de la population européenne qui est d'environ 40%⁵ et confirme le constat de l'enquête précédente (81,8% des travailleurs de jeunesse possédaient un diplôme universitaire ou équivalent en 2015-2016).

Tableau 23 : Plus haut niveau de diplôme obtenu
(n=68 variable = q22aEDULU)

Diplôme	N 2017	% 2017
Enseignement supérieur (premier et deuxième cycle)	52	76,5%
Enseignement post-secondaire non-supérieur	6	8,8%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui permet l'accès direct à l'enseignement supérieur	5	7,4%
Ecole primaire	2	2,9%
Premier cycle de l'enseignement secondaire ou deuxième cycle de l'éducation de base	2	2,9%
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui ne permet pas l'accès direct à l'enseignement supérieur (p.ex. apprentissage)	1	1,5%
Total	68	100%
Manque	5	

Il faut noter que seul 30% des travailleurs de jeunesse vivaient en Belgique avant le projet. Les pays les plus représentés sont l'Espagne, la France et l'Italie avec respectivement 9,6%, 8,2% et 6,8%. Par rapport à la dernière enquête le nombre de pays représentés a doublé, tout comme le nombre de travailleurs de jeunesse interrogés (ce dernier facteur expliquant largement l'augmentation du nombre de pays représentés).

⁵ http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Educational_attainment_statistics

Tableau 24 : pays de résidence

(n = 73 variable = attribute_12)

Pays	n 2017	% 2017
CZ	22	2,7%
MD	22	2,7%
BE	13	17,8%
BEFR	9	12,3%
ES	7	9,6%
FR	6	8,2%
IT	5	6,8%
MK	4	5,5%
RS	4	5,5%
FI	2	2,7%
HU	2	2,7%
IE	2	2,7%
RO	2	2,7%
RU	2	2,7%
BG	1	1,4%
DE	1	1,4%
DK	1	1,4%
EL	1	1,4%
ME	1	1,4%
NO	1	1,4%
PL	1	1,4%
SK	1	1,4%
TR	1	1,4%
UA	1	1,4%
Total	73	100%

2. Profil socio-culturel

22% des travailleurs de jeunesse ont déclaré appartenir à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique dans leur pays, ce qui est légèrement plus que pour les participants (15,7%).

Tableau 25 : Appartenance à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique

(n=68 variable = q26MIN1)

	N 2017	% 2017
Oui	15	22,1%
Non	53	77,9%
Total	68	100%
Manque	5	

3. Finance, emploi et difficultés sociales

Tableau 26 : Occupation hors de l'organisation durant au moins 3 mois l'année précédant le projet

(n=69 variable = q23OCC) (plusieurs réponses possibles)

Activité (au moins 3 mois)	N 2017	% de réponse positive 2017
Employé à temps plein	25	36,2%
Employé à mi-temps	7	10,1%
Indépendant	11	15,9%
Chômage	5	7,2%
Bénévole	12	17,4%
Stagiaire	2	2,9%
Etudiant ou en formation	8	11,6%
Hors du marché de l'emploi, de l'éducation ou de la formation (par exemple pour m'occuper de mes enfants, de mes parents, de mon ménage, etc.).	1	1,4%
Autres	9	12,3 %
Total	80	115,00%

Avant le projet les travailleurs de jeunesse étaient le plus souvent employés à plein temps (36,2%) ou à mi-temps (10,1%). Le pourcentage d'étudiants (11,6%) est beaucoup moins élevé que chez les participants, ce qui est cohérent avec la moyenne d'âge des travailleurs de jeunesse. Le pourcentage de travailleurs de jeunesse ayant été sans emploi plus de 3 mois avant le projet est sensiblement plus bas que lors du rapport 2015-2016 (7,2% contre 16,70%).

4. Expériences internationales passées

Tableau 27 : Participation à un projet supporté par Erasmus+ : Youth in Action ou un programme européen plus ancien.

(n=69 variable = q21YIAEXP1)

	% Europe 15-16	N 2017	% de réponses positives 2017
Oui, comme travailleur de jeunesse / membre de l'équipe du projet	51%	38	55,1%
Oui, comme participant	41%	28	40,6%
Non	26%	16	23,2%
Total		82	118,9%
Manque		4	

Plus des trois quarts des travailleurs de jeunesse (76,8%) avaient déjà participé à un projet du même type, 55,1% en tant que travailleur de jeunesse et/ou 40,6% en tant que participant. On retrouve les mêmes proportions pour l'ensemble des travailleurs de jeunesse au niveau européen en 2015-2016. Cela démontre à la fois un attachement des personnes à ce type de projet et une possibilité d'apprentissage et d'évolution. A l'inverse on peut aussi se demander s'il n'existe pas des barrières à l'entrée pour des personnes n'ayant pas déjà participé à de tels projets.

IV. Analyse des impacts sur les participants

Cette partie fait état des impacts qu'a pu avoir la participation à un tel projet sur les participants au niveau des apprentissages, de nouvelles connaissances ou de l'amélioration de certaines aptitudes. Ce sont là quelques-uns des principaux objectifs des rencontres européennes Erasmus+.

Tableau 28 : motifs pour participer au projet.

(n = 302, variable = q6MOT)

Motifs pour participer à ce type de projet	% 15-16	Participants 2017	
		N	%
Vivre de nouvelles expériences	76,4	221	73,2%
Être en contact avec des personnes d'une culture ou d'un pays différent	69,2	203	67,2%
Pour mon développement personnel.	67,1	179	59,3%
Découvrir un autre pays	50,1	168	55,6%
Apprendre quelque chose de nouveau	63	163	54%
Parce que le sujet du projet m'a intéressé	52,7	139	46%
Développer mes compétences linguistiques étrangères	53,4	138	45,7%
Pour mon développement professionnel	37,9	128	42,4%
M'amuser	41,5	127	42,1%
De préparer des activités futures (par exemple études, formation, activités de volontariat, travail...)	42,2	117	38,7%
Me lancer un défi	37,5	110	36,4%
M'engager dans une question sociale ou politique	31,9	91	30,1%
Améliorer mes connaissances sur l'Europe	29,1	88	29,1%
Augmenter mes chances d'obtenir un emploi	17,2	42	13,9%
Parce que quelqu'un m'a encouragé à le faire	9,3	32	10,6%
Autres raisons	5,1	15	5%

Tableau 29 : Nouveaux apprentissages lors du projet (n=296 variable = q10KNOW) et thèmes principaux des projets (selon les travailleurs de jeunesse)
(n travailleurs de jeunesse = 73, variable q6PJTHEME)

Avez-vous appris quelque chose de nouveau concernant... ?	Participants 15-16	Thème du projet 2017 Travailleurs de jeunesse	Participants 2017	
		% Oui	N Oui	%
Diversité culturelle	29%	83,6	232	78,4%
Jeunesse, travail de jeunesse	53%	39,7	149	50,3%
Éducation / apprentissage non formel, apprentissage informel	41%	45,2	133	44,9%
Discrimination et non-discrimination	25%	45,2	128	43,2%
Développement personnel	41%	26	126	42,6%
Education, apprentissage	37%	20,5	124	41,9%
Solidarité avec les personnes confrontées à des difficultés	31%	34,2	123	41,6%
Inclusion des personnes défavorisées ou marginalisées dans notre société	27%	43,8	116	39,2%
Droits de l'Homme, droits fondamentaux	20%	26	105	35,5%
Enjeux européens	31%	26	90	30,4%
Citoyenneté active et participation à la société civile et à la vie démocratique	31%	27,4	86	29,1%
Développement et gestion de projet	35%	8,2	74	25%
Non-violence	9%	16,4	72	24,3%
Démocratie	16%	19,2	71	24%
Politiques européennes en faveur de la jeunesse	-	16,4	68	23%
Travail, développement professionnel.	14%	8,2	58	19,6%
L'esprit d'entreprendre, prise d'initiative personnelle	24%	5,5	53	17,9%
Développement de la politique de jeunesse	16%	9,6	51	17,2%
Politiques et structures de l'Union Européenne	27%	5,5	48	16,2%
Santé, bien être	17%	12,3	46	15,5%
Enjeux environnementaux	32%	11	42	14,2%
Politiques nationales en faveur de la jeunesse	-	6,8	40	13,5%
Développement durable	24%	11	38	12,8%
Média, TIC, réseaux sociaux et internet	12%	8,2	37	12,5%
Autres	-	-	15	5%
Je n'ai rien appris de nouveau durant ce projet	1%	-	6	2%
Total PP			296	

Seuls 2% des participants ont déclaré n'avoir rien appris durant le projet.

On constate que **les sujets qui ont été les plus valorisés par les participants concernent principalement l'éducation (dans des proportions similaires à l'enquête précédente) ainsi que la rencontre et l'acceptation de l'autre (en forte augmentation depuis la précédente enquête).**

En effet, les participants sont plus nombreux à souligner l'acquisition de nouvelles connaissances concernant la **diversité culturelle** pour plus des trois quarts d'entre eux (78,4%), alors que seul 29% déclaraient avoir appris quelque chose de nouveau sur ce sujet il y a 2 ans. La moitié des participants a appris des choses sur les thèmes de la **jeunesse** en général et du **travail de jeunesse** (youth work) (50,3%) et près de la moitié sur **l'éducation / l'apprentissage non-formel** (44,9%), la **discrimination et la non-discrimination** (43,2% contre 25% il y a deux ans), le **développement personnel** (42,6%) et la **solidarité** avec les personnes confrontées à des difficultés (41,6% contre 31% il y a deux ans).

A l'inverse, les sujets les moins souvent mentionnés en termes de nouveaux apprentissages liés aux rencontres sont le développement durable (12,8%), les média & TIC (12,5%), et les politiques nationales de la jeunesse (13,5%).

Par rapport à l'enquête de 2015-2016, les participants sont moins nombreux à souligner de nouvelles connaissances concernant la gestion de projet (35% en 15-16 contre 25% en 2017), et les enjeux environnementaux (32% en 15-16 alors qu'ils ne sont que 14% en 2017). Cela peut s'expliquer par les thèmes abordés dans les différents projets qui ont pu changer au court des années. En effet, si seuls 14% des participants disent avoir appris quelque chose de nouveau concernant les enjeux environnementaux, ce chiffre correspond tout à fait au pourcentage de travailleurs de jeunesse l'indiquant comme thème principal du projet (11%).

Il est intéressant de noter que **le pourcentage de participants ayant appris quelque chose de nouveau sur un thème est toujours plus important que le pourcentage de travailleurs de jeunesse l'indiquant comme thème principal.** Ainsi, quel que soit le thème principal des rencontres, ils sont nombreux à souligner les apports du projet en termes de **développement personnel** (42,6% alors que c'est le thème principal de 26% des projets), **d'éducation et d'apprentissage** (41,9% alors que c'est le thème principal de 20,9% des projets), de connaissance des **droits humains** (35,5 % alors que c'est le thème principal de 26% des projets).

Le tableau suivant montre les impacts du projet sur les aptitudes des participants à réaliser certaines activités :

Tableau 30 : Impact du projet sur les capacités des participants à...
(n=302 variable = q11aKC1)

Lors de ma participation à ce projet j'ai amélioré ma capacité à...	Participants 15-16	Participants 2017	
	% Accord	N Accord ⁶	%
M'entendre avec des personnes issues d'autres milieux culturels	95%	272	93,5%
Coopérer au sein d'une équipe	98%	269	90,5%
Communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue	93%	266	88,9%
Apprendre, ou avoir plus de plaisir en apprenant	80%	254	87,6%
Dire ce que je pense avec conviction lors d'une discussion	89%	251	84,2%
Identifier des opportunités pour mon développement personnel et professionnel	78%	245	84,7%
Négocier des solutions communes quand il existe différents points de vue	91%	244	81,9%
Développer une idée et la mettre en pratique	86%	241	80,6%
Accomplir quelque chose dans l'intérêt de la société ou de la communauté	86%	241	81,1%
M'exprimer de manière créative ou artistique	77%	225	77,3%
Penser de manière logique et arriver à des conclusions	72%	223	77,2%
Planifier et mener mon apprentissage de manière indépendante	68%	218	75,7%
Produire seul du contenu multimédia (imprimé, audiovisuel ou électronique)	61%	165	53,2%
Discuter de sujets politiques sérieusement	59%	159	54,6%
Utiliser un smartphone, une tablette, un notebook, un ordinateur, internet etc.	-	140	47%
Total PP		302	

Ce tableau montre que la participation au projet a eu un impact important sur le développement d'un grand nombre de compétences pour les participants. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne **leurs capacités à coopérer, à apprendre, et à s'entendre avec des personnes qui viennent de milieux ou d'origines différents**. Ce sont là des compétences essentielles pour la citoyenneté européenne mais aussi à plus petite échelle pour la citoyenneté locale dans une ville ou un pays multilingue comme la Belgique.

Même les sujets qui ont reçu les taux de réponses plus faibles restent à des niveaux d'acquisition de compétences très élevés. Près de la moitié des participants estiment ainsi avoir amélioré leurs

⁶ Nombre de participants qui ont répondu "d'accord" ou "tout à fait d'accord ».

capacités à parler de sujets politiques sérieusement, utiliser un smartphone / une tablette / un ordinateur ou encore produire du contenu multimédia.

Tableau 31 : Qu'est-ce que le projet vous a apporté en fin de compte
(n=302 variable = q12EFFcit)

Qu'est-ce que le projet vous a apporté en fin de compte ?	Moins qu'avant le projet	De la même manière qu'avant le projet		Plus qu'avant le projet	
	% 2017	% 15-16	% 2017	% 15-16	% 2017
J'apprécie la diversité culturelle	0,7%	35%	33,2%	65%	66,1%
J'ai envie de contribuer au développement de la politique de la jeunesse	3,2%	55,5%	44,8%	41%	52%
Je m'engage dans la lutte contre la discrimination, l'intolérance, la xénophobie et le racisme.	1,1%	61,5%	51,1%	38%	47,9%
Je me sens européen	4,2%	55,2%	52,7%	43%	43,1%
Je suis engagé dans des activités bénévoles	4,3%	58%	52,7%	39%	43%
Je reste informé des actualités européennes	3,9%	59,6%	57,1%	40%	39%
Je soutiens activement l'inclusion des personnes avec moins d'opportunités.	2,2%	61,2%	59,4%	37%	38,5%
Je m'engage dans la société civile	2,9%	71%	61,2%	29%	35,9%
Je contribue activement à la protection de l'environnement	2,5%	61,4%	65,1%	38%	32,4%
Je participe à la vie politique / démocratique	4,7%	73%	78,1%	20%	17,3%

Comme lors de la dernière étude, la proposition la plus souvent mentionnée par les participants comme conséquence du projet est **la reconnaissance de la diversité culturelle** (66,1% disent y porter plus d'importance qu'avant l'engagement dans le projet).

Deux autres propositions se détachent. 52% des participants a plus envie de **contribuer au développement de la politique de la jeunesse** (ils étaient 41% en 15-16) et 47,9% veulent **s'engager davantage dans la lutte contre les discriminations** (ils étaient 38% en 15-16). On remarque encore une fois **la mise en avant par les participants des apports du projet quant à l'acceptation de l'autre**, qui constitue l'un des objectifs principaux du programme Youth in Action et **un enjeu essentiel en cette période marquée par la montée de l'intolérance et de l'extrême-droite**.

Pour le reste des propositions, la majorité des participants a répondu « de la même manière qu'avant le projet », ce dernier n'ayant donc pas eu d'effet particulier.

Tableau 32 : Quels ont été les effets du projet sur les participants

(n=302 variable= q13EFFintl)

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec ces affirmations concernant les résultats du projet	Participants 15-16	Participants 2017	
	% Accord valide	N Accord ⁷	% valides
J'ai appris à connaître des personnes d'autres pays avec qui je suis toujours en contact	86%	254	91%
J'ai l'intention de rester en contact avec les réseaux que j'ai établis durant le projet	80%	250	90,2%
Je suis maintenant plus à même de voyager tant dans mon propre pays qu'à l'étranger	76%	239	85,4%
J'ai l'intention d'aller étudier / travailler / faire un stage / vivre à l'étranger	73%	222	79%
Je suis maintenant en contact avec des personnes d'autres pays qui peuvent m'être utiles dans mon engagement social ou politique.	68%	213	77,5%
J'ai l'intention de développer des activités /projets communs avec les personnes que j'ai connu durant le projet	64%	202	72,7%
J'ai l'intention de devenir membre d'un mouvement politique / social, ou d'une organisation.	54%	158	57,4%
Total PP		302	

Comme lors de la précédente étude (on note même une légère hausse), **les résultats des rencontres les plus souvent évoqués par les participants concernent la constitution d'un réseau et les contacts interpersonnels**. Presque tous (91%) disent avoir rencontré des personnes d'autres pays avec qui ils sont toujours en contact et 90,2% ont l'intention d'entretenir ce réseau à l'avenir.

L'affirmation qui a reçu le moins de réponses favorables mais qui représente tout de même plus de la moitié des participants (57,4%) tient à l'intention de devenir membre d'un mouvement politique / social ou d'une organisation après la participation au projet.

⁷ Nombre de participants qui ont répondu "d'accord" ou "tout à fait d'accord ».

Tableau 33 : La participation à ce projet a-t-elle eu un impact supplémentaire sur vous ?
(n=302 variable = q14EFFedu)

La participation à ce projet a-t-elle eu un impact supplémentaire sur vous?	Participants 15-16	Participants 2017	
	% Accord valide	N Accord	% valides
Je prévois de développer mes compétences linguistiques	84%	252	92,3%
J'ai l'intention de tirer profit de possibilités d'apprentissage dans le cadre de l'éducation non formelle.	82%	230	85,2%
J'ai pris conscience de mes compétences et je veux les développer.	71%	230	84,5%
J'envisage de poursuivre mes études et ma formation	80%	218	79,6%
J'ai une meilleure idée de mes aspirations et de mes objectifs professionnels	65%	206	75,1%
J'ai une meilleure idée du chemin que vont prendre mes études	59%	195	71,2%
J'ai maintenant des contacts avec des personnes d'autres pays qui sont utiles pour mon développement professionnel.	61%	193	71,5%
Je comprends mieux mes options de carrière	54%	179	66,1%
Je pense que mes chances d'obtenir un travail ont augmenté	55%	175	64,5%
Total PP		302	

En ce qui concerne les impacts plus personnels de ces projets, 92,3% prévoient de **développer leurs compétences linguistiques**. 84,5% des participants soulignent l'impact bénéfique du projet dans la **prise de conscience personnelle de leurs compétences** et l'envie de les développer. De même, ils sont très nombreux (79,6%) à envisager de continuer leurs **études** et à utiliser **l'éducation non-formelle** (85,2%).

Comme lors de l'étude de 15-16 les propositions concernant l'avenir professionnel des participants recueillent moins de pourcentages favorables. Il faut cependant noter une augmentation sensible des jeunes qui pensent que le projet a eu un impact sur leur employabilité. C'est le cas en ce qui concerne leurs **options de carrière** (66% en ont une meilleure compréhension alors qu'ils n'étaient que 54% en 15-16), leurs chances **d'obtenir un travail** (64,5% pensent que celles-ci ont augmenté suite à la participation au projet contre 55% lors de la dernière étude) ou encore la rencontre de **contacts utiles** pour leur développement professionnel (71,5% en 2017, alors qu'ils étaient 61% deux ans auparavant).

V. Analyse des impacts du projet sur les participants : point de vue des travailleurs de jeunesse

Il a également été demandé aux travailleurs de jeunesse d'évaluer l'impact du projet sur les participants.

Tableau 34 : Effet du projet sur les participants (que les travailleurs de jeunesse ont le plus remarqué) (n=73 variable = q8PPEFF)

Lesquels des effets suivants du projet sur les participants avez-vous pu observer (vous a-t-on rapporté)?	Travailleurs de jeunesse 15-16	Travailleurs de jeunesse 2017	
	% Accord Valide	N Accord	% valides
Reconnaissance de la diversité culturelle	87%	64	90,1%
Ont plus confiance en eux	80%	60	84,6%
Connaissent mieux leurs forces et leurs faiblesses	83%	57	80,3%
Envie d'aller étudier / travailler / faire un stage ou vivre à l'étranger	77%	55	77,4%
Envie de développer des activités / projets conjoints avec les personnes qu'ils ont connu durant le projet	83%	51	71,8%
Envisagent de poursuivre leurs études et leur formation	73%	49	69%
Se sentent plus européens	33%	47	67,1%
Ont une meilleure idée de leurs envies et de leurs objectifs concernant leur carrière professionnelle	60%	46	64,8%
Intérêt accru pour la contribution au développement de la politique de la jeunesse	63%	41	60,3%
Pensent que leurs chances d'obtenir un travail ont augmenté	33%	40	56,3%

Tableau 35 : Lesquels de ces aptitudes les participants ont-ils développées durant leur participation au projet ?
(n=73 variable = q9PPKC)

Lesquelles de ces aptitudes les participants ont-ils développées durant leur participation au projet ?	Travailleurs de jeunesse 15-16	Travailleurs de jeunesse 2017	
	% Accord valide	N Accord	% valides
Coopérer au sein d'une équipe	87%	64	91,4%
S'entendre avec des personnes de leur pays issus d'autre milieux culturels	87%	64	90,2%
Communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue	90%	63	88,7%
Apprendre, ou avoir plus de plaisir en apprenant	80%	61	85,9%
Produire seul du contenu multimédia (imprimé, audiovisuel ou électronique)	73%	57	80,3%
Identifier des opportunités pour leur avenir personnel et professionnel	57%	53	74,7%
Discuter de sujets politiques sérieusement	47%	43	61,4%

D'une manière générale, les réponses des travailleurs de jeunesse sont souvent très proches de celles des participants. **Les sujets les plus valorisés sont la reconnaissance de la diversité culturelle et la constitution d'un réseau.** On peut remarquer que les travailleurs de jeunesse sont beaucoup plus optimistes quant à l'impact du projet sur les capacités des participants à trouver un travail (56,3% contre 33% il y a deux ans) et sur leurs capacités à identifier des opportunités pour leur avenir professionnel (74,7% alors qu'ils étaient 57% en 2015-2016)

Par ailleurs, tout comme lors de la dernière étude, l'acquisition de compétences pour produire du contenu multimédia est bien plus valorisé par les travailleurs de jeunesse que par les participants eux-mêmes : 80,3% des travailleurs de jeunesse pensent que c'est une aptitude qui a été développée durant le projet contre 53,2% des participants.

Notons aussi que les travailleurs de jeunesse mettent davantage en avant l'impact de la participation au projet sur le **sentiment d'appartenance européenne** (67,1% alors qu'ils n'étaient que 33% en 15-16).

VI. Analyse des impacts sur les travailleurs de jeunesse

Les comparaisons avec 2015-2016 concernant l'impact des rencontres européennes sur les travailleurs de jeunesse dans le reste du document ont été réalisées en prenant en compte l'ensemble des travailleurs de jeunesse ayant participé au programme Youth in Action. Les données concernant les travailleurs de jeunesse de Belgique francophone sont en effet trop faibles pour permettre une comparaison pertinente.

Tableau 36 : Au travers de mon implication dans ce projet, j'ai amélioré ma capacité
(n=73 variable = q10aPLKC1)

Au travers de mon implication dans ce projet, j'ai amélioré ma capacité	Travailleurs de jeunesse Europe 15-16 ⁸	Travailleurs de jeunesse 2017	
		N Accord	% Valides
M'entendre avec des personnes issues d'autres milieux culturels	97%	68	97,1%
Communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue	97%	66	94,3%
Accomplir quelque chose dans l'intérêt de la société ou de la communauté	95%	66	94,3%
Dire ce que je pense avec conviction lors d'une discussion	95%	65	94,2%
Développer une idée et la mettre en pratique	94%	65	92,8%
Identifier des opportunités pour mon développement personnel et professionnel	88%	65	92,9%
Négocier des solutions communes quand il y existe différents points de vue	96%	63	91,3%
M'exprimer de manière créative ou artistique	87%	62	89,8%
Raisonner de manière logique et en tirer des conclusions	88%	60	85,8%
Planifier et entreprendre mon apprentissage de manière indépendante	87%	59	84,2%
Produire seul du contenu multimédia (imprimé, audiovisuel ou électronique)	76%	57	84,4%

⁸ Ces données concernent les travailleurs de jeunesse (au nombre de 2951) au niveau des 29 pays participants au programme Youth in Actions qui ont été interrogés entre octobre 2015 et avril 2016 (analyse transnationale disponible sur <https://www.researchyouth.eu/results-erasmus-youth-in-action>)

Comme lors de l'étude 15-16, les travailleurs de jeunesse apprécient fortement l'impact positif de la participation au projet dans l'amélioration de leurs capacités. Toutes les affirmations obtiennent un taux d'accord supérieur à 80%.

Tableau 37 : Quel effet votre implication dans le projet a-t-elle eue sur vous?
(n=73 variable = q11EFFcit)

Quel effet votre implication dans le projet a-t-elle eue sur vous?	Moins qu'avant le projet	De la même manière qu'avant le projet	Plus qu'avant le projet	
	% 2017	% 2017	% Europe 15-16	% 2017 Valides
J'apprécie la diversité culturelle	2,9	42,9%	66%	54,3%
J'ai envie de contribuer au développement de la politique de jeunesse	1,5	48,5%	54%	50%
Je supporte activement l'inclusion des personnes avec moins d'opportunités.	-	51,4%	48%	48,6%
Je suis déterminé à lutter contre la discrimination, l'intolérance, la xénophobie et le racisme.	-	53,6%	52%	46,4%
Je me sens européen	1,4	58%	45%	40,6%
Je suis engagé dans des activités bénévoles	-	63,4 %	-	36,6%
Je reste informé des actualités européennes	-	64,3%	46%	35,7%
Je m'engage dans la société civile	-	68,1%	40%	31,9%
Je contribue activement à la protection de l'environnement	1,4	67,1%	-	31,4%
Je participe à la vie politique / démocratique	-	75,7 %	26%	24,3%

Les effets les plus notoires de la participation au projet concernent l'appréciation de la diversité culturelle (54,3% disent y prendre part plus qu'avant le projet), l'envie de contribuer au développement de la politique de la jeunesse (50%) et l'inclusion des personnes avec moins d'opportunités (48,6%). Comme chez les participants, **les effets les plus mis en avant concernent l'acceptation de l'autre.**

Tableau 38 : Autres impacts de la participation sur les travailleurs de jeunesse
(n= 69 variable = q12EFFedu)

La participation à ce projet a-t-il eu un impact supplémentaire sur vous?	Travailleurs de jeunesse Europe 15-16	Travailleurs de jeunesse 2017	
	% Accord	N Accord	%
J'ai pris conscience de mes compétences et souhaite les développer.	90%	61	88,4%
J'ai une meilleure connaissance de mes points forts et de mes points faibles	-	61	88,4%
J'envisage de développer mes compétences linguistiques	91%	60	86,9%
Je suis mieux en mesure de me déplacer de manière autonome à l'étranger (par exemple, voyager, étudier, placement professionnel (stages), job etc.)	-	58	84%
J'ai une meilleure idée de mes aspirations et objectifs professionnels	81%	52	75,3%
J'ai une meilleure connaissance de mes options de carrière	76%	49	72%
J'ai une meilleure vision de mon parcours éducatif pour le futur	73%	47	68,1%
Je pense que mes chances d'obtenir un travail ont augmentées	76%	46	67,6%
J'ai l'intention d'aller étudier / travailler / faire un stage / vivre à l'étranger	-	44	63,7%

Comme chez les participants, on remarque **qu'un des impacts les moins mis en avant concerne l'amélioration des chances d'obtenir un travail** (67,6% des travailleurs de jeunesse pensent que celles-ci ont augmentées après la participation au projet). Notons aussi que l'affirmation qui obtient le moins d'accord (63,7% - ce qui reste tout de même un taux élevé) concerne l'intention d'aller étudier / travailler / faire un stage / vivre à l'étranger.

Tableau 39 : Effets que la participation a eu sur le travail/engagement des travailleurs de jeunesse dans le secteur de la jeunesse
(n= 64-68 variable = q13aYWC1)

Effet de la participation à ce projet dans votre travail / engagement dans le secteur de la jeunesse.	Travailleurs de jeunesse Europe 15-16	Travailleurs de jeunesse 2017	
	% Accord	N Accord	%
J'ai appris à mieux travailler au sein d'une équipe internationale	96%	63	95,5%
J'ai appris à mieux faire face à des situations inattendues lors d'activités éducatives avec des jeunes.	93%	63	92,6%
J'ai appris des choses que je compte mettre en pratique dans mon travail / engagement avec les jeunes	93%	62	91,2%
Je suis maintenant engagé dans des partenariats ou des réseaux qui fournissent des opportunités dans le but d'une coopération future dans le secteur de la jeunesse.	87%	62	91,2%
J'ai amélioré mes compétences au niveau de la conception d'une activité/projet pour les jeunes basé(e) sur leurs intérêts et leurs besoins en matière d'apprentissage.	93%	61	89,7%
Je me sens mieux équipé pour garantir la qualité d'un projet que j'organise pour les jeunes	90%	60	89,6%
J'ai amélioré mes compétences au niveau de l'évaluation des acquis de l'apprentissage et du développement des compétences dans/via le travail (international) de jeunesse.	91%	60	89,6%
Le cas échéant, je pense maintenant à inclure une dimension internationale dans mon travail avec les jeunes	91%	60	89,5%
Je prévois de développer mes compétences en matière de travail de jeunesse via des études ou activités de formation adéquates	86%	59	88,1%
J'ai appris comment mieux choisir, modifier ou développer une méthode adéquate dans le but de travailler avec les jeunes	94%	59	88,1%
Je me sens plus apte à faire face à l'ambiguïté et aux tensions dans mon engagement dans le secteur de la jeunesse.	92%	59	88%
J'ai appris à mieux mettre en place et développer des projets internationaux pour les jeunes	-	59	86,8%
J'ai déjà appliqué à mon travail/engagement dans le secteur de la jeunesse les connaissances et les compétences que j'ai acquises pendant le projet	91%	60	86%
Je comprends mieux les concepts d'éducation et d'apprentissage non formels	91%	59	85,5%
J'ai de meilleures connaissances sur comment impliquer activement les jeunes dans la préparation et la mise en place de projets	93%	58	85,3%
Je comprends mieux les connections entre l'éducation et l'apprentissage formels, non formels et informels	89%	58	84%

Je suis plus à même d'inclure des jeunes disposants de moins d'opportunités, ou ayant des besoins spécifiques dans mon travail	-	55	83,6%
J'ai davantage appris sur la manière de développer l'apprentissage non formel au sein du travail de la jeunesse.	91%	57	82,6%
Je suis en contact avec des jeunes travailleurs de jeunesse/responsables de groupes de jeunes dans d'autres pays avec qui j'ai l'intention de développer des projets	89%	55	80,9%
J'en sais dorénavant plus sur les politiques de jeunesse au niveau européen	79%	52	80,9%
Je suis maintenant plus à même d'obtenir un soutien financier pour des activités impliquant des jeunes	75%	54	79,4%
Je comprends mieux comment je peux contribuer au développement des politiques en faveur de la jeunesse.	78%	55	77,6%

Les effets de la participation au projet sur le travail/engagement des travailleurs de jeunesse dans le secteur de la jeunesse sont tous évalués de manière très positive (plus de 80% d'accord dans presque tous les cas).

Notons que lors de la précédente étude concernant la seule Belgique francophone (en gardant des réserves quant à la pertinence de la comparaison dû au faible nombre de participants) une proposition faisait moins consensus. Celle-ci concernait la capacité des travailleurs de jeunesse à obtenir un soutien financier pour des activités impliquant les jeunes et est passée de 47% d'accords à 79,4%.

Tableau 40 : impact du projet sur l'organisation/groupe/organisme des travailleurs de jeunesse?

(n= 66, variable = q14EFForg)

Quels effets a eu le projet sur votre organisation / groupe	Travailleurs de jeunesse Europe 15-16		
	% Accord	N Accord	% valides
Plus de contacts / partenariats avec d'autres pays	96%	61	91,1%
Meilleure appréciation de la diversité culturelle	96%	60	90,9%
Un plus grand réseau au niveau européen	-	58	89,2%
Compétences accrues pour la mise en place d'éducation non formelle	94%	59	88%
Plus grande participation des jeunes au sein de l'organisation/groupe	92%	57	85,1%
Meilleur transfert de connaissances et mise en place de bonne pratique au sein de l'organisation	94%	55	84,6%
Plus grand engagement à inclure des jeunes avec moins d'opportunités	89%	54	81,9%

Plus de projets internationaux	90%	54	81,8%
Meilleures compétences de gestion de projet	94%	56	76,7%
Engagement plus intense dans les enjeux européens	-	48	71,6%
Le réseau / les liens se sont renforcés au niveau des structures locales	-	47	71,3%
Meilleurs processus de reconnaissance et de validation des compétences des jeunes autres que le Youthpass	85%	47	71,2%

Le nombre de travailleurs de jeunesse des projets financés par la FWB valorisant les divers effets positifs du projet sur leur organisation / groupe est aussi très élevé (plus de 70% dans tous les cas). Deux propositions réunissent plus de 90% d'accords : la création de *contacts* et de partenariats avec d'autres pays et une meilleure appréciation de la *diversité culturelle*. Cela confirme l'un des principaux enseignements présents tout au long de ce rapport, tant pour les participants que pour les travailleurs de jeunesse.

Ces différents tableaux montrent que les travailleurs de jeunesse soulignent l'importance de l'impact positif de leur participation au projet, tant au niveau de leurs capacités et développement personnel que pour leur organisation.

Conclusions

Limites méthodologiques

Le nombre de réponses reçues de la part des participants aux projets résidant en Belgique francophone a fortement diminué en comparaison de l'étude de 2015-2016, passant de 85 jeunes pour l'enquête précédente à 25. Ce nombre réduit ne permet pas de développer une analyse statistique significative sur cette population spécifique, comme cela a été fait en 2015-2016. De même les travailleurs de jeunesse résidant en Belgique francophone n'étaient que 9 en 2017. Cette enquête s'est donc concentrée sur les participants aux projets financés par la FWB.

Il convient aussi de rappeler que cette enquête reflète les perceptions des participants et des travailleurs de jeunesse quant à l'impact de leur participation aux projets. Nous ne disposons pas pour l'instant de données permettant de mesurer l'impact concret que ces projets ont pu avoir sur leurs carrières, leurs compétences ou leur mobilité internationale, et plus généralement sur leur parcours de vie à moyen et long terme. Pour y remédier, il serait intéressant de réaliser une nouvelle étude avec les mêmes participants quelques années après le projet. Par ailleurs, l'évaluation très positive que font les travailleurs de jeunesse de leur participation au projet doit être considérée avec précaution : ils ont en effet eux-mêmes tout intérêt à souligner tous les bénéfices de ces rencontres dans une évaluation positive de leur propre projet.

Enfin, une étude qualitative pourrait permettre de clarifier et d'apporter un autre regard sur la plupart des sujets abordés. Elle serait particulièrement pertinente pour mieux comprendre l'impact de ces rencontres sur des jeunes issus de différentes catégories socio-économiques et de différents milieux culturels.

Profils des participants

Les femmes sont surreprésentées tant parmi les participants que parmi les travailleurs de jeunesse, comme ce fut déjà le cas lors de l'étude 2015-2016 en Belgique francophone et plus généralement au sein de l'ensemble du programme *Youth in Action*.

L'attraction du programme est très forte pour les jeunes participants : 68,5% ont moins de 26 ans et 52% sont étudiants ou en formation.

53,7% des participants et 74% des travailleurs de jeunesse avaient déjà pris part à un projet de ce type, ce qui suggère un engagement sur le long terme de ces jeunes dans les programmes européens de jeunesse. Bien qu'en baisse, le taux de participants n'ayant jamais participé à un projet de ce type reste élevé (46,3%) et montre la capacité du programme à atteindre des jeunes qui n'ont pas encore eu accès à ce genre d'expérience et pour lesquels elle peut avoir un impact important.

Deux points ont été approfondis dans cette enquête portant sur les rencontres en 2017, en croisant les données issues de différents tableaux pour faire ressortir les catégories les plus pertinentes.

Le rapport présente ainsi une analyse approfondie des personnes qui avaient rencontré des difficultés pour le financement (pages 12 à 14). Leur moyenne d'âge est légèrement plus élevée que celle de l'ensemble des participants : 40% ont plus de 26 ans. La différence majeure concerne leur occupation : ils sont beaucoup plus nombreux à avoir été bénévoles (30%) ou stagiaires (13%) l'année précédant le projet.

Deuxièmement, nous avons comparé les résultats pour les jeunes qui ont déjà participé à un projet de ce genre et ceux qui n'y ont jamais participé, ce qui a permis de souligner quelques différences significatives. Les personnes ayant déjà participé à ce type de projet sont plus susceptibles d'avoir été à l'étranger dans le but d'étudier ou de se former. A l'inverse, 14,5% des jeunes pour qui c'est la première participation n'ont jamais été à l'étranger, alors qu'ils ne sont que 2% chez les jeunes ayant déjà participé à ce type de projet et 3,9% au niveau européen. Ils sont aussi sensiblement plus nombreux à être allés à l'étranger pour des raisons qui ne sont pas liées à une formation ou une rencontre internationale. Par exemple, 8,2% des participants sont nés dans un autre pays et 16,4% habitent près d'une frontière alors que ces proportions sont bien moindres (4% et 10%) parmi les jeunes ayant déjà pris part à un projet similaire.

Notons que ces projets intègrent des jeunes qui ont peu d'opportunités de participer à ce type de rencontre internationale. Ils sont par exemple 26,5% à penser recevoir moins ou beaucoup moins que ce à quoi ils ont droit par rapport aux personnes de leur âge vivant dans leur pays. L'obstacle majeur rencontré par les participants concerne leur accès au travail et à l'emploi (30,7%), et par conséquent le fait de ne pas avoir assez d'argent (51,5%).

Le fait que les coûts de participation soient couverts par le projet est donc essentiel pour eux. L'agence Nationale de la FWB fait particulièrement attention à rendre accessible ces projets aux classes populaires. En 2017, ils étaient 57,9% à ne pas avoir eu à payer de coûts de participation (en forte augmentation par rapport à 2015-2016 où ils étaient 44,7%). Il faut cependant noter que le pourcentage de participants qui déclarent avoir eu des difficultés à financer leur participation reste quasiment inchangé (13,9%). Une recherche qualitative ciblant ces jeunes pourrait aider à mieux cibler l'aide financière.

Par rapport à l'étude précédente le pourcentage de participants déclarant appartenir à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique a doublé. Il est maintenant de 15,7%. Cela montre la capacité de ces projets à attirer des jeunes de différentes origines sociales et culturelles.

Impacts sur les participants et les travailleurs de jeunesse

La comparaison avec l'enquête précédente met en lumière deux autres constats.

Premièrement, si les impacts perçus en termes de formation professionnelle et d'un meilleur accès au marché du travail ont augmenté, ce ne sont toujours pas les plus mis en avant par les participants. Cela conforte les conclusions tirées de l'étude de 2015-2016 : la participation au programme « Youth in Action » est vue comme une opportunité de développement personnel plus que comme un moyen d'accès au marché du travail. C'est tout à fait cohérent avec les objectifs principaux de la plupart des projets. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que la Belgique francophone comparativement aux autres agences nationales met plus l'accent sur la

promotion de la participation citoyenne et le développement des capacités personnelles que sur l'emploi des jeunes. Notons qu'une partie des participants suit toujours des études et que leur but principal à court terme n'est donc pas la recherche d'un emploi.

Une évolution intéressante entre les deux enquêtes est la forte diminution du nombre de participants exprimant des difficultés à participer dans la politique ou dans la société. Ils ne sont plus que 16,3% alors qu'ils étaient 25,3% en 2015-2016. Les questions de cette enquête ne nous fournissent cependant pas les éléments nécessaires pour expliquer cette évolution. Des entretiens ou focus groups seraient intéressants pour approfondir ce résultat.

Trois enseignements principaux de cette enquête au niveau de l'impact des projets Erasmus+ sur les participants aux rencontres en 2017 nous semblent mériter que l'on s'y arrête davantage.

1. Tout au long de ce rapport, nous avons pu voir l'importance pour les participants et pour les travailleurs de jeunesse des *thématiques centrées sur la rencontre de l'autre, la diversité, la lutte contre les discriminations*.

Ainsi, 52% des participants indiquent avoir plus envie de **contribuer au développement de la politique de la jeunesse** (ils étaient 41% en 15-16), 66,1% **soulignent une meilleure appréciation de la diversité culturelle** qu'avant le projet, 47,9% dit **s'engager davantage dans la lutte contre les discriminations** (ils étaient 38% en 15-16) et enfin 97% met en avant la rencontre avec **des personnes d'autres pays** avec qui ils sont toujours en contact.

En ce qui concerne les travailleurs de jeunesse, les indicateurs sont aussi très élevés : environ 95% d'entre eux affirment avoir appris à **mieux travailler au sein d'une équipe internationale**, développé leurs capacités à **communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue** et soulignent l'apport du projet quant à leur capacité à **s'entendre avec des personnes issues d'autres milieux culturels** (93,5% des participants). Enfin, ils sont 48,6% à **supporter plus activement l'inclusion des personnes avec moins d'opportunité** depuis leur participation au projet.

Ces impacts de la participation au programme Youth in Action sont particulièrement pertinents dans une époque **marquée par la montée de l'intolérance et de l'extrême-droite**. L'une des convictions qui motive le programme Youth in Action est précisément de considérer que le travail des jeunes, l'éducation non-formelle et les rencontres internationales peuvent contribuer à une prise de conscience et à la mise en place d'actions concernant ces enjeux.

2. Un second trait saillant de cette enquête est que ces rencontres permettent non seulement de développer des compétences dans différents registres (coopérer au sein d'une équipe (90,5%) ; communiquer dans une autre langue (88,9%) ; une meilleure capacité à voyager seul (85,4%)) mais donnent surtout **l'envie de développer davantage ces compétences**. On constate ainsi que 92,3% prévoient de développer leurs compétences linguistiques et 84,5% des participants soulignent l'impact bénéfique du projet dans la prise de conscience personnelle de ses compétences et l'envie de les développer (Tableau 33). Dans cette

perspective, **l'impact de ces rencontres et des projets Erasmus+ dépasse celui des rencontres elles-mêmes.** Elle ouvre de nouveaux horizons, montre non seulement l'importance de certaines compétences mais donne envie aux jeunes de les acquérir car pour eux elles prennent désormais un sens pratique et concret. Apprendre une langue étrangère ou développer ses compétences interculturelles peut paraître abstrait à beaucoup de jeunes. Pourtant **lorsqu'ils constatent que cela permet de rencontrer d'autres personnes et d'ouvrir d'autres horizons cela devient pour eux très concret et intéressant.**

3. Enfin, il est intéressant de noter que **le pourcentage de participants ayant appris quelque chose de nouveaux sur un thème est toujours plus important que le pourcentage de travailleurs de jeunesse l'indiquant comme thème principal.** Ainsi quel que soit le thème principal, ils sont nombreux à souligner les apports du projet en termes de développement personnel (42,6% alors que c'est le thème principal de 26% des projets), d'éducation et d'apprentissage (41,9% alors que c'est le thème principal de 20,9% des projets), de connaissance des droits de l'homme (35,5% alors que c'est le thème principal de 26% des projets) par exemple.

La combinaison de ces trois enseignements de l'étude 2017 apporte des éléments de réponse à un résultat de l'enquête qui peut sembler paradoxal. Alors que la construction d'une identité européenne cosmopolite semble au cœur des projets Erasmus+, les ***thèmes concernant les politiques et enjeux européens sont relativement peu mis en avant par les participants et les travailleurs de jeunesse.*** Seuls 15% à 30% des participants disent avoir appris quelque chose de nouveau suivant les sujets européens abordés (tableau 29). Les réponses aux différentes questions invitent cependant à voir sous un autre jour la contribution de ces rencontres à l'approfondissement de l'identité européenne pour ces jeunes participants. Plutôt que « d'apprendre des choses sur l'Europe », ces projets permettent à leurs participants de rencontrer d'autres jeunes Européens d'origines géographiques, sociales et culturelles différentes et par là d'expérimenter très concrètement l'Europe, plutôt que de la saisir à partir d'apprentissage abstrait. Cela correspond parfaitement à la perspective centrée sur l'expérience internationale et interculturelle et sur l'éducation non-formelle qui est prônée par les programmes d'Erasmus + et c'est là une contribution majeure à la construction d'une Europe tolérante et démocratique.

Liste des tableaux

- Tableau 1 : Types de projet. (n = 302 variable = q3PJTYTYP)
- Tableau 2 : Sexe des participants (n=300, variable= q1GEND)
- Tableau 3 : Age des participants (n = 302, variable = q2AGE)
- Tableau 4 : Lieu de résidence (n=267, variable = q31ENV)
- Tableau 5 : Pays de résidence (n =302 variable = attribute_12)
- Tableau 6 : Langue principale d'enseignement / travail (n=302 variable = attribute 14)
- Tableau 7 : Plus haut niveau de diplôme obtenu (n=262 variable = q32EDU)
- Tableau 7a : Plus haut niveau de diplôme obtenu par les parents (n = 265 variable = q36EDUm et q36EDUm)
- Tableau 8 : Appartenance à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique (n=267, variable = q41MIN1)
- Tableau 9 : Précision sur l'appartenance à une minorité culturelle, ethnique ou religieuse. (n=42, variable = q41aMIN2)
- Tableau 10 : Langue maternelle des participants (n=261 variable = q23LANG1)
- Tableau 11 : Langue parlée au domicile et dans la famille (n=270 variable = q25LANGfam1 et n=168 variable = q25LANGfam2)
- Tableau 12 : Durant les 12 mois qui ont précédé le projet, j'ai passé au moins 3 mois... (n=302, plusieurs réponses possibles, variable= q34OCC)
- Tableau 13 : Couvrir les coûts de participation à ce projet a été (n=302 variable = q8PAYfee)
- Tableau 14 : Age des participants ayant eu des difficultés à couvrir les coûts de participation (n = 42, variable = q8PAYfee réponse 2 / q2AGE)
- Tableau 15 : Lieu de résidence des participants ayant eu des difficultés à couvrir les couts de participation (n = 42, variable = q8PAYfee réponse 2 / q31ENV)
- Tableau 16 : Occupation des participants ayant eu des difficultés à couvrir les couts de participation durant au moins 3 mois l'année précédant le projet (n = 42, variable = q8PAYfee réponse 2 / q34OCC)
- Tableau 17: Par rapport aux personnes de votre âge vivant dans votre pays, pensez-vous... (n= 263 variable = q38FAIR)
- Tableau 18 : Obstacles rencontrés quant à l'accès à l'éducation, au travail, à la participation et à la mobilité (n=270 variable = q39OBST)
- Tableau 19 : Obstacles qui ont freiné l'accès des participants à l'éducation, la mobilité, au travail ou à la participation politique et sociale ? (n participants = 165 variable = q40OBSTtype = n travailleur de jeunesse = 47 variable = q27aPPOBSTtype)
- Tableau 20 : Raison de voyages passés à l'étranger (n=253 variable = q27MOBEXP)
- Tableau 21 : Sexe des travailleurs de jeunesse (n=73 variable q1GEND)
- Tableau 22 : Age des travailleurs de jeunesse (n=73 variable =q2AGE)
- Tableau 23: Plus haut niveau de diplôme obtenu (n= 68 variable = q22aEDULU)
- Tableau 24 : Pays de résidence (n = 73 variable = attribute_12)
- Tableau 25 : Appartenance à une minorité culturelle, religieuse ou linguistique (n=68 variable = q26MIN1)
- Tableau 26 : Occupation hors de l'organisation durant au moins 3 mois l'année précédant le projet (n=69 variable : q23OCC)
- Tableau 27 : Participation à un projet supporté par Erasmus+ : Youth in Action ou un programme européen plus ancien. (n=69 variable = q21YIAEXP1)
- Tableau 28 : Motifs pour participer au projet (n = 302, variable = q6MOT)
- Tableau 29 : Nouveaux apprentissages lors du projet (n=296 variable = q10KNOW) et thèmes principaux des projets (selon les travailleurs de jeunesse) (n travailleur de jeunesse = 73, variable = q6PJTHEME)
- Tableau 30 : Impact du projet sur les capacités des participants à... (n=302 variable = q11aKC1)
- Tableau 31 : Qu'est-ce que le projet vous a apporté en fin de compte (n=302 variable = q12EFFcit)
- Tableau 32 : Quels ont été les effets du projet sur les participants (n=302 variable= q13EFFintl)
- Tableau 33 : La participation à ce projet a-t-il eu un impact supplémentaire sur vous ? (n=302 variable = q14EFFedu)
- Tableau 34 : Effet du projet sur les participants (que les travailleurs de jeunesse ont le plus remarqué) (n=73 variable = q8PPEFF)

Tableau 35 : Lesquels de ces aptitudes les participants ont-ils développées durant leur participation au projet ? (n=73 variable = q9PPKC)

Tableau 36 : Au travers de mon implication dans ce projet, j'ai amélioré ma capacité (n=73 variable = q10aPLKC1)

Tableau 37: Quel effet votre implication dans le projet a-t-elle eue sur vous? (n =73 variable = q11EFFcit)

Tableau 38: Autres impacts de la participation sur les travailleurs de jeunesse (n=69 variable = q12EFFedu)

Tableau 39 : Effets que la participation a eu sur le travail/engagement des travailleurs de jeunesse dans le secteur de la jeunesse (n= variable = q13aYWC1)

Tableau 40 : Impact du projet sur l'organisation/groupe/organisme des travailleurs de jeunesse? (n = 66, variable = q14EFForg)

.